

*Hommages à la divinité; par James Fordice, ministre Anglois: traduit par J. B. V****, avec cette épigraphe tirée de Thompson:*

Salut, ô source d'être! ame universelle du ciel & de la terre, présence effencielle! salut. Je me prosterne devant toi, mes pensées s'élèvent sans cesse vers toi.

A Paris, chez Volland; à Liege, chez Lemarié, 1787. Prix 1 liv. 4 sols.

LE premier hommage est inspiré par le *Spéctacle de la mer*; le second a pour objet le *Salut de l'homme*; un autre est consacré à la *Providence*; tous respirent les sentimens de religion & la plus saine morale. Nous en citerons quelques passages.

„ Pardonne, si voulant imiter l'harmonie céleste, j'ose y mêler mes chants imparfaits. N'estu pas aussi mon pere & mon Dieu, quoique je sois encore un habitant de la terre? Reçois mes hommages, reçois l'humble tribut de mon amour & de ma reconnoissance: toi qui m'as inspiré le goût de ces contemplations, toi qui as rendu mon cœur sensible à des raviffemens si doux! Mes réflexions sur ta majesté seront toujours accompagnées de la plus profonde vénération: je ne parlerai jamais de ton nom avec témérité & froideur: je ne serai jamais le spectateur oisif des grands & magnifiques objets qui manifestent tes perfections, & portent le sceau de ta gloire illimitée. Le respect dont ces objets ont rempli mon ame, augmentera par mes fréquentes réflexions sur une scene évidemment disposée pour frapper l'imagination, & pour remuer le cœur par un spectacle si imposant. Je tâcherai de soumettre mes passions au pouvoir de celui qui a dit à la mer: *Tu viendras jusqu'ici, mais tu n'iras pas plus loin: tes vagues orgueilleuses ne franchiront point ces bornes...* Que cette